

Boukman Eksperyans

La révolution musicale qui fait encore vibrer le cœur d’Haïti

Lorsque **Boukman Eksperyans** est monté sur la scène du **Festival Haïti en Folie**, à Montréal, le 25 juillet dernier, le public n’assistait pas simplement au concert d’un groupe légendaire. Il retrouvait une part de la mémoire d’Haïti. Dès les premiers battements de tambours, les chants et les guitares ont ravivé une émotion qui dépasse la musique : celle d’un peuple qui reconnaît ses racines.

Près de cinq décennies après sa création, Boukman Eksperyans demeure l’une des formations les plus influentes de l’histoire musicale haïtienne. Peu de groupes peuvent se vanter d’avoir marqué autant de générations tout en conservant une identité aussi forte. Leur récente prestation pour la 20^e édition du Festival Haïti en Folie en est une nouvelle démonstration. Le temps passe, mais leur message continue de résonner. Car Boukman Eksperyans n’a jamais été un groupe comme les autres.

Fondé à Port-au-Prince autour de Theodore «Lòlò» Beaubrun et de Mimerose «Manzè» Beaubrun, le groupe apparaît à une époque où le konpa domine largement la scène musicale haïtienne. Plutôt que d’emprunter la voie du succès déjà tracée, ses fondateurs choisissent un chemin différent : revenir aux rythmes ancestraux, aux tambours, au rara, aux chants traditionnels et aux sonorités héritées de l’Afrique, tout en les mariant au rock, au reggae et aux instruments modernes. En devenant les pionniers indétrônables de la *mizik rasin*, ils allaient profondément transformer le paysage culturel haïtien.

Là où certains voyaient des traditions appartenant au passé, Boukman Eksperyans découvrait une formidable source de création. Le groupe ne cherchait pas à préserver le patrimoine comme une pièce de musée. Il voulait lui redonner une voix contemporaine. Les tambours cessèrent d’être uniquement les gardiens d’une mémoire ; ils devinrent le moteur d’une musique capable de dialoguer avec le monde. C’est précisément cette rencontre entre tradition et modernité qui constitue la véritable force de Boukman Eksperyans.

La puissance du groupe ne réside pas seulement dans sa qualité musicale. Elle tient aussi à sa manière d’assumer pleinement une identité culturelle longtemps regardée avec méfiance par une partie de la société haïtienne. À travers ses textes, ses rythmes et sa mise en scène, Boukman Eksperyans a contribué à réhabiliter des éléments essentiels de l’héritage africain et spirituel d’Haïti, rappelant que l’histoire d’un peuple ne peut être amputée d’une partie de sa mémoire sans s’appauvrir lui-même. Cette démarche artistique engagée a parfois dérangé.

Dans les années marquées par les tensions politiques, certaines de leurs chansons sont devenues d’authentiques symboles de résistance. Leur célèbre «*Kè m pa sote*» a dépassé le simple cadre musical pour porter l’espoir et le courage d’une population en quête de liberté. Le



Boukman Eksperyans au Festival Haïti en Folie - Photo Colas

ambassadeurs culturels d’Haïti. Mais leur plus grande victoire est peut-être ailleurs.

Contrairement à bien des formations qui vivent essentiellement de leur passé, Boukman Eksperyans continue de parler aux nouvelles générations. Les jeunes découvrent aujourd’hui une musique qui ne ressemble à aucune autre. Ils y entendent des sonorités contemporaines, mais aussi une histoire, une spiritualité, une fierté culturelle qui dépassent largement le simple divertissement.

Dans un monde où les identités se diluent parfois sous l’effet de la mondialisation, Boukman Eksperyans rappelle qu’il est possible de s’ouvrir au monde sans renoncer à ce que l’on est. Leur musique ne ferme aucune porte ; elle bâtit des ponts entre les cultures en restant profondément enracinée dans la terre haïtienne. C’est sans doute la raison pour laquelle leurs concerts continuent d’attirer un public aussi fidèle et intergénérationnel, près de cinquante ans après leurs débuts. Les spectateurs n’y viennent pas seulement écouter des chansons qu’ils connaissent. Ils viennent retrouver une émotion, une mémoire et une part d’eux-mêmes.

La prestation offerte au Festival Haïti en Folie illustre parfaitement cette longévité. Au-delà de la qualité du spectacle, elle rappelle l’importance de maintenir des espaces où les artistes haïtiens peuvent rencontrer leur diaspora, transmettre leur héritage et continuer à faire vivre



Pour La Voix du Port
Indran Amirthanayagam
Animateur de la Chaine de la poésie
en Youtube <https://youtube.com/user/indranam>

L'Odyssée et la survie

Il s'agit seulement de faire ce que tout le monde a été instruit de faire, par les médias, notre quatrième état, de voir le film L'Odyssée, de s'étonner de la cinématographie, des flashbacks,

la constante présence de la destinée et du mal et de la nécessité d'utiliser la rouerie, la ruse, la perspicacité pour survivre dans un monde de dieux et de géants et de sirènes et de rivaux

pour le cœur et la chair de ta reine. Il y a eu du sang versé et des sacrifices et de la culpabilité, d'être responsable pour tellement de guerriers et de leur faillir, mais au final, le dernier voyage

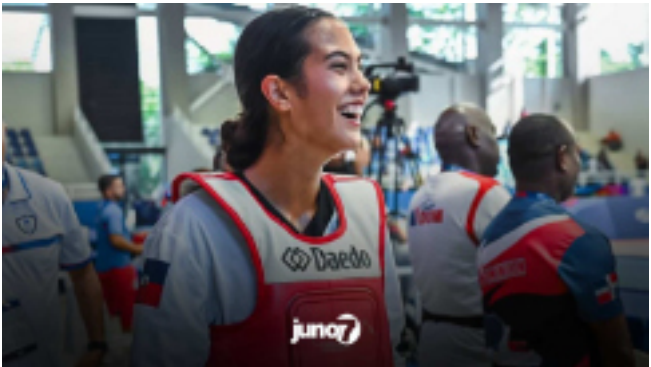
au pays inconnu, mais ensemble, Odysseus et Pénélope, et le fils Telemachus qui survit pour monter sur le trône et assurer ainsi le futur de l'homme en dépit des barbares

dans l'âme et sur la haute mer.

indranmx.substack.com le 31 juillet, 2026

SPORT : Jessica Lee offre à Haïti sa première médaille d’or aux Jeux d’Amérique centrale et des Caraïbes

La taekwondoïste haïtienne a remporté le titre dans la catégorie des moins de 62 kg, offrant à Haïti sa première médaille d’or des Jeux d’Amérique centrale et des Caraïbes 2026 et sa deuxième médaille de la compétition.



La taekwondoïste haïtienne Jessica Lee a remporté, lundi, la médaille d’or dans la catégorie des moins de 62 kg aux XXV^e Jeux d’Amérique centrale et des Caraïbes, organisés à Saint-Domingue.

Grâce à cette victoire, elle offre à Haïti son premier titre de cette édition des Jeux et permet à la délégation nationale de décrocher sa deuxième médaille, après l’argent

remporté par Valentina Francesca Lalanne en skate artistique. Pour accéder à la finale, Jessica Lee a éliminé la Dominicaine Mayerlin Mejía au terme d’un combat disputé en trois manches.

Après avoir concédé la première manche (3-8), l’Haïtienne est parvenue à renverser la situation en remportant les deux suivantes sur les scores de 6-3 et 4-2.

En finale, Jessica Lee a confirmé son excellent parcours en dominant la Mexicaine Karla Rodriguez.

La représentante haïtienne s’est imposée en deux manches, 1-0 puis 9-0, décrochant ainsi la médaille d’or dans sa catégorie.

À l’issue de cette performance, le Comité Olympique Haïtien (COH) a salué un résultat historique pour le sport haïtien.

« Aujourd’hui, Jessica Lee n’a pas seulement remporté une médaille d’or. Elle a fait battre le cœur de tout un peuple et offert à Haïti un moment de fierté qui restera à jamais dans notre mémoire », a écrit l’institution sur ses réseaux sociaux.

Le COH a également souligné que cette victoire illustre « la force, le courage et la résilience » de la délégation haïtienne.

Avec ce premier titre, Haïti inscrit son nom au palmarès des Jeux d’Amérique centrale et des Caraïbes 2026 et améliore son bilan dans cette compétition régionale.

Fondation Liliane Pierre-Paul



3 ans après son décès, la famille de la célèbre journaliste Liliane Pierre-Paul annonce la création d’une fondation portant son nom

À l’occasion du troisième anniversaire du décès de la journaliste Liliane Pierre-Paul, le 31 juillet, sa famille a annoncé la création prochaine de la Fondation Marie Janvier, Léontus, Jackson et Liliane Pierre-Paul. Dédiée à l’éducation, à la culture et aux actions sociales, cette fondation crée en hommage à la journaliste et à ses parents soutiendra notamment les jeunes, les femmes et les personnes les plus vulnérables. La famille a salué l’héritage de l’ancienne directrice de programmation de Radio Télé Kiskeya, rappelant son engagement en faveur de la liberté de la presse, de l’indépendance des médias, de la justice sociale, entre autres.